

Magazine La Scène / Mars 2013

Anne Quentin /

Écriture habitée et jeu maîtrisé pour une énergie collective et communicative. C'est la fin des récoltes. Cette année, elles sont maigres, le temps n'est pas à la joie et la cérémonie des "solennités de fin de récolte" vire au naufrage. Peut-être que ces paysans trop frustrés n'ont pas su appliquer les préceptes du Saint Livre ? En tout cas, c'est ce que pense l'Ordonnateur qui exhorte ses compagnons à mieux vénérer l'Immobile, leur Dieu, pour conjurer la pénurie. Mais le prêcheur a-t-il vraiment lu le Livre ? Le plus jeune de la tribu, dernier-né d'une société qui ne fait plus d'enfants, vient de découvrir une face cachée du recueil et le doute s'insinue alors dans cette petite communauté paysanne sans âge. La révolte succède à la crédulité, l'ordre au désordre, le meurtre rituel à la lutte, puis la prise de conscience qui pousse à reprendre les récoltes. Que faire, mais surtout comment vivre ensemble ? interroge Julien Guyomard, auteur de cette étrange parabole. Pas de réponse ici, mais l'exploration des chemins qui conduisent à sonder nos animalités. En exergue du programme, l'auteur, lecteur de Nietzsche, cite d'ailleurs Zarathoustra : "C'est toujours à contrecœur que j'ai demandé mon chemin, j'y ai toujours répugné, je préfère interroger les chemins eux-mêmes, et les essayer." Car Guyomard a la jeunesse mais pas l'utopie. Il vit ici et maintenant et se cogne la barbarie du monde, avec ses potes, sa bande d'acteurs. Comme toujours chez ces ex du Conservatoire du Ve arrondissement de Paris que l'on retrouve chez Creuzevault, Pôle Nord, Jeanne Candel, mais surtout au festival de Villeréal chaque année, c'est l'énergie collective qui domine. Dans un décor constitué en tout et pour tout de deux tables et quelques vieux bidons, les sept acteurs s'étripent, font d'incessants va-et-vient entre le plateau et la salle pour nous rappeler que la communauté et ses archaïsmes, c'est nous tous. Le jeu est impeccable, l'es parfaitement maîtrisé, l'écriture habitée et insaisissable. Un très beau moment de théâtre.